

5

■ Une publication littéraire, La Gazette des lettres, fort bien faite d'ailleurs, publie un article très documenté de Fred Mégret sur André Gide à Alger. On y peut suivre une relation minutieuse de l'aventure de Gide de l'armistice de 1940 au séjour en Egypte. On doit remercier le signataire d'avoir su rester objectif et de n'avoir pas étouffé, en une dialectique toute cortésienne, les combats intérieurs de Gide. Tout y est. Cela va de l'approbation à la funeste allocution de Pétain, le 14 juin 1940, jusqu'à la création de l'Arche à Alger en 1944. Il conviendrait toutefois de préciser que les pages du journal publiées dans le premier numéro de la N.R.F. (façon Drieu La Rochelle-Abetz), le furent après un très important échange de lettres entre Gide et certains de ses amis demeurés à Paris. Ces amis-là déconseillèrent formellement la publication. Courageusement — car le cabinet noir sévissait — ils en donnèrent les raisons. Gide publia quand même. Puis le regretta. Puis revint sur ses regrets. Ce n'est guère qu'après l'interdiction par la Légion de Nice de sa conférence sur Henri Michaux que Gide prit une position nette.

Ah ! ces penseurs ! Ces penseurs dont M. Henri Bonnet, alors commissaire à l'Information, disait « qu'il était loisible, même en période de tension guerrière, de leur laisser un certain champ. »

Attagnes

Spectateur - 6 mars 46